

Revue de presse 2017

Sélection de quelques articles de la presse locale ayant mis à l'honneur Cordouan ou notre association...

PATRIMOINE Le phare de Cordouan a validé sa première étape et espère un classement en 2021

Premier pas vers le sacre Unesco

Elsa Provenzano

Le phare de Cordouan, illuminé pour la première fois en 1611, se situe à mi-chemin entre les côtes girondines et charentaises, dans l'estuaire de la Gironde. La valeur universelle exceptionnelle de cet édifice, classé monument historique en 1862, a officiellement été reconnue il y a quinze jours, par le comité national des biens français pour le patrimoine mondial. Une première étape obligée sur le long chemin d'une candidature lancée en 2015 et pouvant mener à un classement Unesco définitif en 2021.

Encore un long chemin

« L'analyse comparative avec d'autres phares mais aussi d'autres monuments, une trentaine d'autres sites dans le monde au total, a été décisive », explique Mickaël Colin, directeur adjoint du Cabinet d'étude en ingénierie patrimoniale Grahal, en

charge du dossier. La prochaine étape, d'environ dix-huit mois, va consister à définir le périmètre exact à classer et une zone tampon, identifiant l'environnement à protéger autour de l'édifice. La gestion du monument classé (son accessibilité, ses animations, etc.) devra ensuite être discutée.

Pascale Got, présidente du Syndicat mixte pour le développement durable de l'estuaire de la Gironde (Smiddest) qui gère le site depuis 2010, estime qu'il est « prématuré » d'en parler à ce stade de la candidature, mais elle relativise les bouleversements à venir. « Un phare reste un phare, qu'il soit à l'Unesco ou pas », souligne-t-elle.

Il y a des contraintes de marées et de météo qui font que les visites ne vont pas devenir exponentielles non plus. » « C'est une étape décisive qui vient d'être franchie, et la candidature est sur la bonne voie. Mais rien n'est encore joué », rappelle prudemment Mickaël Colin. ■



M. Fedouach / AFP

Le périmètre exact à classer va devoir être déterminé précisément.

Un allongement de la saison des visites?

Aujourd'hui, entre 20 000 à 22 000 visiteurs se rendent sur le site chaque année, entre avril et septembre avec un pic de fréquentation entre juin et août. Le classement Unesco n'ouvre droit à aucune subvention particulière, mais il promet une plus grande notoriété et donc une hausse du nombre de visiteurs. « On pourra peut-être envisager un allongement de la saison », lance la présidente du Smiddest.

Le phare de Grave cultive l'histoire

Le phare de Grave, à terre, propriété des Phares et balises, situé à la Pointe de Grave, sert de musée à celui de Cordouan, plus difficile d'accès puisqu'il se situe en pleine mer. Tout l'été, Véronique Péchaubès et Nejma El Khaffaf accueillent les visiteurs, assurent l'information et la vente de petits souvenirs. De plus, deux nocturnes avec portes ouvertes complètent l'offre estivale.

Mercredi soir, pour la première, la foule a afflué dès 19 heures, dans ce décor mi-champêtre, mi-maritime. Musique, pique-niques sur les tables et bancs installés dans le parc, par l'association de sauvegarde du Phare de Cordouan sous la houlette de Jean-Marie Calbet, ont attiré environ 800 personnes. L'objectif était atteint.

Deuxième sortie en 75 ans

Cette année, les expositions éphémères estivales concernent des épisodes de l'histoire mondiale sur fond de décor verdonnais. Dans une première salle, une exposition d'Arts et couleurs, un groupe d'artistes autour de Yan de Siber, propose une vingtaine de gravures, dessins et tableaux. Ils commémorent le passage de Lafayette en 1777 pour prêter main-forte à la guerre d'indépendance américaine et l'entrée des États-Unis dans la Première Guerre mondiale, en 1917.

Dans une deuxième salle, la 3D offerte par Dassault Système, retrace l'histoire de 1600 à nos jours sur des animations virtuelles criantes de vérité. Une autre exposition, organisée par l'historien Bruno Gasteuil, pour l'association de sauvegarde de Cordouan, évoque le gigantesque monument des Américains abattu par les Allemands en 1942. On y retrouve



Mercredi, c'était la première nocturne au phare. PHOTO M. C.

des images et photos des différents projets comme la pose de la première pierre par le président Poincaré en 1919, le début de la construction en 1926, ou encore l'inauguration en septembre 1938 en présence du ministre Georges Mandel et de Joe Kennedy, père du futur président américain, alors diplomate, etc. Enfin, elle revient aussi sur sa destruction, le 30 mai 1942 car ses 70 mètres de hauteurs servaient de repères aux Alliés.

L'actuelle stèle, érigée en 1947, devait être provisoire. Seuls vestiges de l'ancien monument, une plaque de

bronze posée sur le sol devant la stèle et le buste de Lafayette en bronze, signé Houdon, demeurent.

Le buste habituellement conservé à la mairie du Verdon fut prêté une fois à la ville de Saint-Jean-de-Luz pour une exposition. L'exposition du phare de Grave constitue donc sa deuxième sortie en 75 ans.

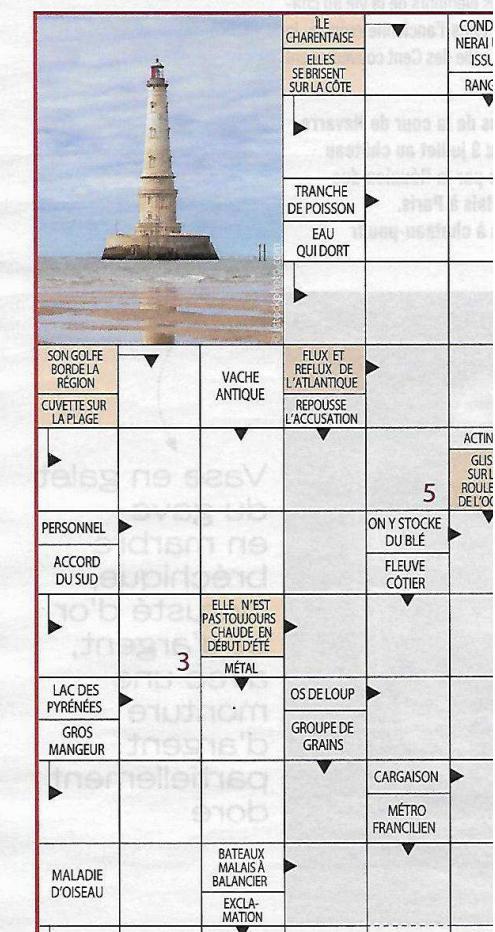
Maguy Caporal

Le phare de Grave est ouvert à la visite tout l'été de 11 à 19 heures

Tél. : 05 56 09 00 25. Courriel : contact@asso-cordouan.fr.
Prochaine nocturne jeudi 10 août.

Mots fléchés

Avec les sept cases numérotées, reconstituez un mot mystère en rapport avec notre thème.



Extrait de la grille des mots fléchés
de Sud-Ouest Magazine, 30 mars

2017

Bientôt le roi des phares ?

CORDOUAN La candidature du phare de Cordouan est entrée dans le concret en juin 2016 avec la validation de l'argumentaire par le comité national des biens français, puis en janvier dernier, avec la reconnaissance du « chef-d'œuvre du génie créateur humain » que représente l'ouvrage.

L'État étant propriétaire des lieux, c'est la Direction régionale des affaires culturelles (Drac) qui pilote le dossier, en collaboration étroite avec le Smiddest (Syndicat mixte pour le développement durable de l'estuaire), gestionnaire du site.

La route est encore longue. Si l'Unesco n'a jusqu'ici classé que peu de phares, la procédure est devenue plus complexe. Notamment parce que la France, déjà bien pourvue, ne peut plus présenter qu'un seul site par an – et encore... – pour les trois catégories possibles (naturel, culturel ou mixte).

Reste donc à définir le périmètre concerné ce qui, en pleine mer, s'annonce assez coton. Les défenseurs de Cordouan pourraient espérer présenter le dossier complété au premier semestre 2018. Il faudra ensuite attendre 2019 pour savoir si la France présentera, ou pas, le dossier de Cordouan au comité mondial. L'instruction par l'Unesco et ses experts de l'Icomos prenant un an et demi, le classement devrait intervenir, au mieux, en 2021 ou plutôt 2022.



Le phare de Cordouan.

ARCHIVES QUENTIN SALINIER

Sud-Ouest, 27 juin 2017



LE VERDON
Nocturne
au phare de
Grave

Le phare de Grave abrite le musée du phare de Cordouan. C'est une tour maçonnerie, blanche et coquette, à l'embouchure de l'estuaire. Ce soir, dès 19 h, on apporte son pique-nique, ses enfants et ses amis, on écoute de la musique, on visite le musée... C'est très sympa et gratuit.

ARCHIVES MAGUY CAPORAL

Jean-Marie Calbet : Médoc forever

✓ Serge HOURCAN

A 66 ans, Jean-Marie Calbet, ingénieur diplômé de l'école des travaux publics de l'Etat, marié à Maryse, papa de trois enfants et grand-père de sept petits-enfants, ne quitterait aujourd'hui le Médoc à aucun prix. Cette terre médocaine « nous a captés, mon épouse et moi-même », « Qu'est-ce qu'on y est bien ! ». Connu pour son engagement en faveur de la sauvegarde du phare de Cordouan, dont il préside l'association, c'est en 1978 que cet enfant de la vallée de Chevreuse (région parisienne) rencontre pour la première fois, par un hasard professionnel, le territoire qui deviendra celui de son cœur : le Médoc. Responsable des achats de « phares et balises » pour toute la France, il visite cette année-là et pour la première fois le phare de Cordouan en compagnie de l'architecte en chef des monuments historiques, en charge du phare. Aussi, lorsqu'en 1980 on lui propose le poste de responsable subdivisionnaire Phares et Balises du Verdon, il accepte sans barguigner, d'autant qu'il possède un petit voilier et a envie de se rapprocher du littoral.

« Bien sûr, au début on était un peu dépayssé, Maryse surtout... après une traversée de l'estuaire particulièrement agitée », avoue-t-il. Et il faut dire que la mission que son administration lui a confiée est

dénuee d'ambiguïté : il s'agit tout simplement de prévoir le remplacement et la fermeture du phare de Cordouan. « Plusieurs solutions sont étudiées », précise Jean-Marie Calbet. « Il est même un Américain qui, sans rire, voulait acheter le phare, le démonter pour le reconstruire dans son pays ! Ou encore un autre qui, voulant ouvrir un restaurant de grande classe, envisageait la construction d'une piste d'atterrissement pour hélicoptères. »

L'histoire d'une sauvegarde

Si Jean-Marie Calbet accomplit sa tâche en toute conscience professionnelle, il tente en parallèle d'alerter autour de lui. Car mettre au rebut « un patrimoine de cette qualité architecturale » ne va pas sans le troubler. Il est d'abord très déçu par les réactions de plusieurs maires, qui ne semblent pas très concernés. Un grand nombre de ses interlocuteurs médocains avouent sans honte qu'ils connaissent Cordouan pour y avoir été pêcher le tourteau sans jamais être entrés dans le phare lui-même. Il trouve finalement une oreille plus qu'attentive auprès de Bernard Caunesil, de l'office départemental du tourisme, puis de Marc Bœuf, alors sénateur. L'association pour la sauvegarde du phare naît alors et, par chance, informés de cela, les supérieurs hiérarchiques de Jean-Marie Calbet lui



Jean-Marie Calbet et un tableau représentant le phare original.

PHOTO JDM-SH

demandent instamment d'entrer dans cette association « afin de savoir ce qu'il s'y dit et s'y prépare ». Ce dernier ne se fait évidemment pas prier : il en rédige même les statuts et avoue aujourd'hui en riant avoir inscrit et fait voter que « le secrétariat de l'association revenait de droit au subdivisionnaire de phares et balises ». Il en est aujourd'hui le président. La suite, on la connaît : la bataille de l'association n'a jamais faibli. Et si en 1992 Jean-Marie Calbet est nommé directeur national de

Phares et Balises à Paris, son cœur et le motif de son combat restent bien en Médoc. Un intense travail médiatique a été accompli jusqu'à devenir payant. « Un jour, raconte-t-il, un journaliste du Monde a fait une pleine page sur le phare. Tous les autres grands médias, y compris la télévision, ont suivi. Jack Lang (Ministre de la Culture, N.D.L.R.), venu en visite, a confié qu'il ferait tout pour que ce phare subsiste. » Le combat pour le phare de Cordouan continue. Il a été classé monument historique en 2002 et il s'agit maintenant d'œuvrer pour son classement par l'UNESCO au patrimoine mondial. L'affaire est entre les mains du syndicat mixte pour le développement durable de l'estuaire de La Gironde (SMIDDEST).

et l'Etat s'est engagé à des « travaux annuels lourds » jusqu'en 2025, ce qui, aux yeux de ses défenseurs, le met en sécurité.

Quoique retraité, depuis sa résidence de Gaillan-Médoc, Jean-Marie Calbet reste très actif. On le trouve impliqué aussi dans l'Association de sauvegarde du phare de Richard, ainsi que pour la sauvegarde de l'église de Gaillan. Et voici deux ans, il a organisé la Journée des phares, qui regroupe tous les gestionnaires de phares français ouverts au public... en Médoc. Car aimer le Médoc ne lui suffit pas : Jean-Marie Calbet veut aussi le faire découvrir. ■

Journal du Médoc, 22 décembre 2017

BIEN VU



JACKY LOUBERE, LE VERDON-SUR-MER. « Le phare de Cordouan, semblant sortir de l'eau à marée basse. » Vous aussi, envoyez-nous vos photos sur gironde@sudouest.fr avec vos prénom, nom et votre localisation. Nous les publierons.

Sud-Ouest, 25 septembre 2017